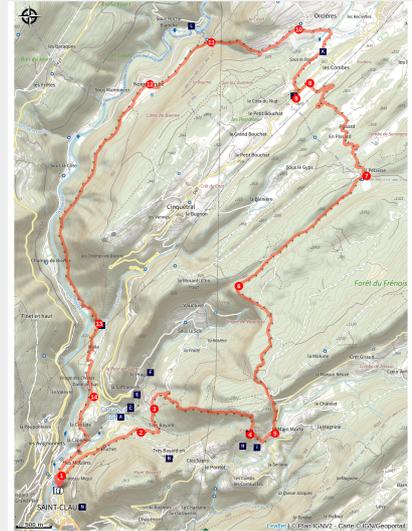


La Cascade de Pissevieille - 16N

Haut-Jura Saint-Claude - Saint-Claude



Cascade de Pissevieille (© www.stephane-godin.com/Jura Tourisme)



Ce parcours débute sur la boucle de la cascade de la Vouivre puis continue jusqu'au charmant hameau d'Orcières situé sur la commune de Longchaumois. Vous évoluerez sur le coteau ombragé de la vallée de la Bienne offrant cascades, forêts et points de vue.

Suivre le balisage Trail n°16 noir

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura](#)

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 4 h 30

Longueur : 26.2 km

Dénivelé positif : 1160 m

Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Géologie, Naturel

Itinéraire

Départ : Saint-Claude

Arrivée : Saint-Claude

Balisage : Parcours Trail

Communes : 1. Saint-Claude

2. Longchaumois

Profil altimétrique

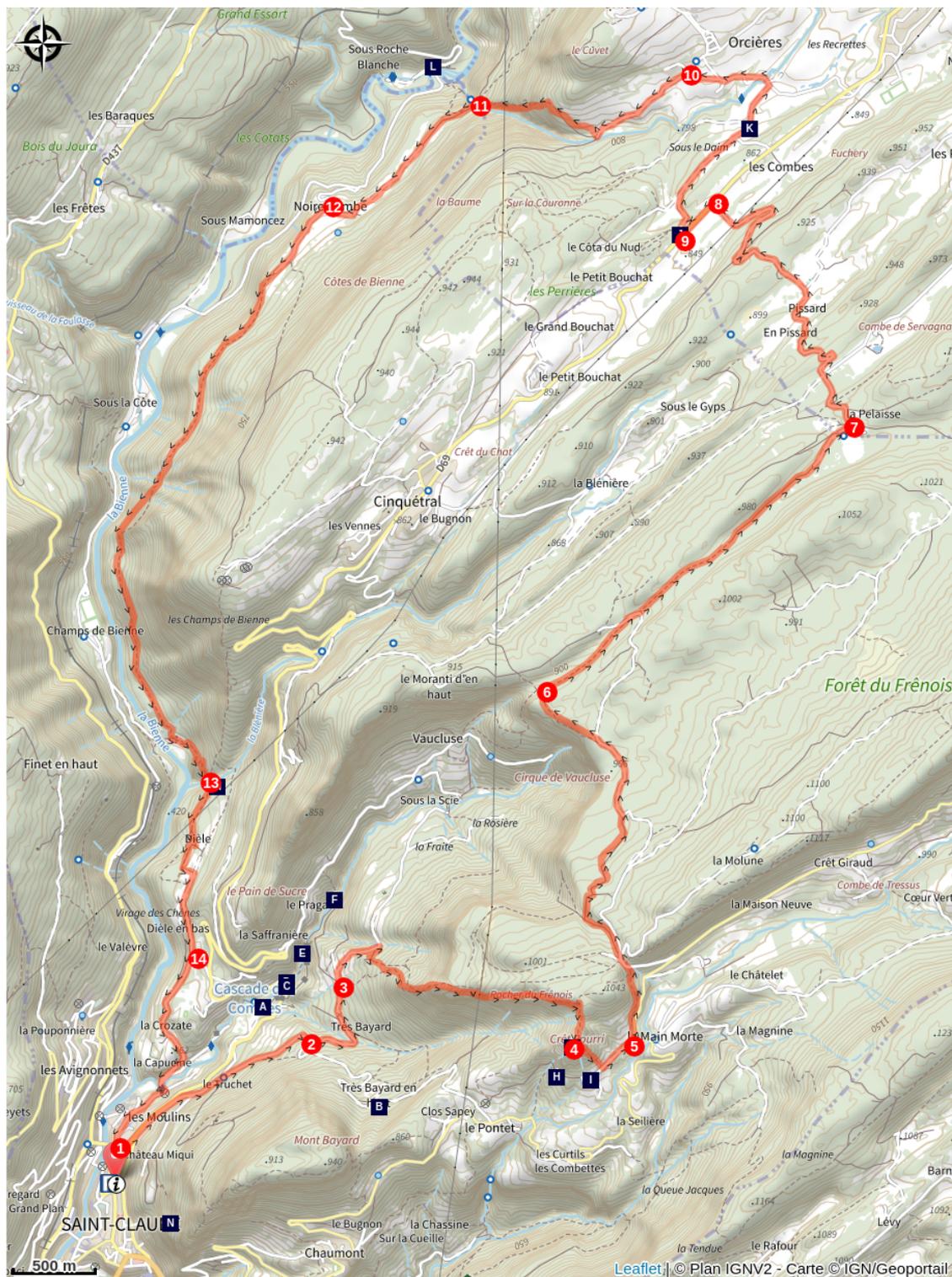


Altitude min 420 m Altitude max 1031 m

Dos à l'office de tourisme, partir à droite sur l'avenue de Belfort. Au rond point, suivre la route de gauche, rue Voltaire, jusqu'au poteau **Pont de pierre**.

1. Tourner à droite vers le parc du Truchet, monter les marches qui mènent à la rue Lacuzon rue jusqu'au rond point. Suivre la rue Christin qui monte à droite et suivre le balisage jusqu'au **Carrefour Très Bayard**.
2. Continuer en face, suivre le balisage jusqu'à l'intersection **Grange Cattin**.
3. Suivre le circuit de droite en direction de **Chemin de la Fraite** et continuer sur la crête pour rejoindre **Rocher du Frenois** et atteindre le belvédère du **CRET POURRI**.
4. Descendre en direction du poteau **Chemin du Crêt Pourri** et rejoindre la hameau **LA MAIN MORTE**.
5. Tourner à gauche direction **Le Fenois**, passer le cirque de Vaucluse, rejoindre **Sur les Roches**.
6. Laisser le sentier qui va à Vaucluse sur la gauche, suivre celui de droite vers **Les Roches** et poursuivre tout droit jusqu'au lieu-dit **LA PELAISSE**.
7. Continuer tout droit, laisser un sentier sur la droite à **Combe de Servagna**, passer **En Pissard** puis la ligne électrique pour arriver à la D69 à l'intersection **Les Combes**.
8. Longer la D69 à gauche pour rejoindre **BIKE PARK DEPART**.
9. Suivre le balisage, passer **Sous le Daim**, traverser le ruisseau de Pissevielle et rejoindre le hameau **Orcières**.
10. Prendre à gauche direction **Le Ruisseau**, et continuer vers la Cascade de **Pissevielle**.
11. Rejoindre le hameau de **NOIRECOMBE**.
12. Prendre à gauche entre les maisons puis continuer à flanc de vallée vers **Les Cheneviers** avant de rejoindre **CASCADE DE LA VOUVRE**.
13. Poursuivre l'itinéraire en traversant la rivière, passer **Dièle** et rejoindre **La Crozate**.
14. Descendre à droite la route de la Crozate et traverser le ruisseau de l'Abime à Moulin neuf. Remonter la rue de Jean Jacques Rousseau puis la rue de la glacière pour revenir au **Pont de pierre** et au point de départ.

Sur votre chemin...



Les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre (A)

La cascade des Combes (C)

La formation des marmites de géant (E)

Point de vue du crêt Pourri (G)

Le Bruant fou (I)

Le four à chaux de Très-Bayard (B)

Le Pont du Diable (D)

Le Trou de l'Abîme (F)

Le crêt Pourri (H)

Le Bike Parc de Longchaumois (J)

t'es la cuison (K)
Cascade de la Vouivre (M)

Pissevieille (L)
Point de vue de l'hermitage (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

A Saint-Claude, traverser le centre ville et la rue du Pré pour atteindre la Place du 9 avril 1944.

Parking conseillé

Place du 9 avril 1944 (payant) à Saint-Claude

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

APPB CORNICHES CALCAIRES - FALAISES DE VAUCLUSE

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : LPO BFC - DT Franche-Comté

Mail : franche-comte@lpo.fr

Tel : 03 81 50 43 10

Site : www.bfc.lpo.fr



FR3800859 - Corniches calcaires du département du Jura

Espèces concernées : Faucon pèlerin, Hibou grand-duc, Tichodrome échelette, Harle bièvre, Grand Corbeau, Choucas des tours, Faucon crécerelle, Martinet à ventre blanc, Hirondelle des rochers et Hirondelle de fenêtre.

Afin de garantir l'équilibre biologique des milieux nécessaires à la reproduction,

l'alimentation, le repos et la survie de l'espèce concernée, il est instauré un arrêté préfectoral de protection de biotope sur les falaises de Vaucluse (cirque de l'abîme) sur la commune de Saint-Claude.

Dans ce périmètre, est interdit pendant la période de reproduction (du 15/02 au 01/07) :

- Le survol à moins de 150 m des parois rocheuses part tout aéronef, y compris engins volant téléguidé
- La pratique de l'escalade, y compris la descente en rappel
- Les activités de canyoning et de spéléologie
- La pratique de toute activité bruyantes (motorisation, sonorisation)

Merci d'éviter le secteur pour permettre la reproduction des espèces.

i Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude

1 Avenue de Belfort, 39200 SAINT-CLAUDE

contact.ot@hautjurasaintclaud.fr

Tel : 03 84 45 34 24

<https://www.saint-claude-haut-jura.com/>



Sur votre chemin...



Les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre (A)

Mis en service depuis 1901, les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre situés à quelques centaines de mètres en aval s'appuient sur trois captages d'eau :

- Le ruisseau de l'Abîme.
- La résurgence du Trou de l'Abîme.
- Le ruisseau de la Grange Cattin.

Ces ouvrages, d'une longueur totale de 1356 mètres aboutissent à la centrale hydroélectrique équipée de deux turbines d'une puissance totale de 960 kWh. Ils permettent de produire 4,2 millions de kWh par an, ce qui correspond au courant nécessaire d'une ville de 2000 habitants.

Crédit photo : PNRHJ / F.Jeanparis

Le four à chaux de Très-Bayard (B)

À Très-Bayard, le chemin passe au milieu d'anciens bâtiments de production de tuiles et de chaux. La chaux vive était issue de la cuisson de la roche calcaire. Ensuite, suivant le type de chaux voulu, elle était «éteinte» et contenait un pourcentage plus ou moins important d'eau. Les premières traces de fabrication de la chaux remontent à dix mille ans. Certains fours étaient constitués simplement d'un foyer enterré. D'autres, comme celui de Très-Bayard, en fonction de 1882 à 1910, étaient de construction beaucoup plus élaborée en briques. Pour ce site, le calcaire était extrait au pied d'une petite falaise au-dessus de Très-Bayard, dans les mêmes niveaux géologiques que le Crêt Pourri, et acheminé jusqu'à deux usines par téléphérique.



La cascade des Combes (C)

En contrebas de la départementale, l'Abîme surgit des gorges par une dernière cascade d'une dizaine de mètres de hauteur, avant de s'assagir dans un écoulement calme, entouré d'un écrin de verdure et de touches de lumière. Ce tableau naturel aurait été un lieu d'inspiration pour Alphonse de Lamartine. Ce célèbre poète du romantisme a écrit : " Et moi aussi j'ai puisé la moitié de mon sang à cette source des montagnes, j'ai la moitié de mes aîeux dans ces forêts, dans ces torrents, dans ces donjons de la vallée de Saint-Claude." (Cours familial de littérature : un entretien par mois, 1856 - 1859)

Crédit photo : PNRHJ / Audrey Benoît

Le Pont du Diable (D)

Pont du diable : ce nom de pont du diable est souvent donné à des ouvrages d'art qui ont représenté, dans leur contexte historique, une prouesse technique remarquable. Une autre explication, qui n'exclut pas la précédente, serait le nom donné aux ouvrages que les frères pontifes de Saint-Bénézet (Vaucluse), congrégation spécialisée au Moyen-âge dans ce type de construction et auteur, selon la tradition, des ponts d'Avignon et du Faubourg à Saint-Claude, n'avaient pas réalisé et qui, de ce fait, n'étaient pas bénis. Pour notre pont du diable, rien de tel. Il fut construit en 1866/67 seulement par les Ponts et Chaussées, au moment de l'ouverture de la nouvelle route de Cinquétral qui passait auparavant par la Serre.



La formation des marmites de géant (E)

Par fortes pluies, le torrent charrie des cailloux et du sable qui, pris dans les furieux tourbillons de l'eau, creusent dans le lit de la rivière des cavités arrondies qu'ils polissent. Ces excavations, appelées marmites de géants, se présentent sous trois formes qui témoignent de l'enfoncement de la rivière :

- Les marmites en activité permanente, dans le fond de la rivière.
- les marmites fonctionnant encore par fortes crues, plus en hauteur.
- les marmites fossiles, correspondant au niveau de l'ancien cours d'eau et qui ne sont plus en activité.

Crédit photo : PNRHJ / F.Jeanparis



Le Trou de l'Abîme (F)

En 1854, un habitant des environs, Jean REFFAY, chuta dans le trou de l'Abîme. La légende raconte que l'homme, son attelage et ses boeufs furent engloutis sans jamais être retrouvés. Des explorations se sont ensuite succédées depuis 1961 afin de décrire et comprendre le fonctionnement du trou de l'Abîme. Un développement total de 667 mètres de galeries a finalement été découvert au fil des expéditions, pour un dénivelé cumulé de 77 mètres.

Crédit photo : PNRHJ / Audrey Benoît



Point de vue du crêt Pourri (G)

Point de vue sur la vallée du Gros Dard, le mont Bayard, le cirque des Foules, la cluse du Flumen et la vallée du Tacon.

Crédit photo : François Gibon



Le crêt Pourri (H)

Cette belle pyramide de calcaire se délite sous l'effet du ruissellement et de la gélifraction: gel et dégel. Remarquez la ténacité des végétaux qui partent à l'assaut de ces éboulis permanents.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Le Bruant fou (I)

Cet oiseau discret peut être rencontré dans les coteaux rocailloux, aux buissons éparses. De la taille d'un moineau, cette espèce a une tête bleue avec un masque noir, ce qui permet de le différencier de toutes les autres espèces de la région.

Crédit photo : Fabrice Croset



Le Bike Parc de Longchaumois (J)

Unique et novateur dans le Haut-Jura, le Bike Parc de Longchaumois est devenu le rendez-vous incontournable des amateurs de sensations en VTT. Imaginé et tracé par François Bailly-Maître, vététiste chevronné originaire du village, le site est avant tout basé sur la notion de plaisir et de partage. Le domaine comprend une zone d'initiation faite de virages relevés, ponts, passerelles, sauts... et une zone de pratique avec plus de 6 km de descente accessible à tous les niveaux. Vitesse et sensations fortes garanties dans un cadre naturel privilégié.

Crédit photo : OT MOREZ



t'es la cuison (K)

"T'es la cuison" ou "t'es souci" ou "t'es inquiet" en patois, serait l'origine du nom de guerre de Claude Prost, surnommé **capitaine Lacuzon**.

Né à Sous le Daim à Longchaumois, vers 1607, Lacuzon est une figure de la résistance comtoise au rattachement de la Franche-Comté à la France, achevée par Louis XIV en 1674.

Héros du roman de Xavier de Montepin "Le Médecin des Pauvres", le Capitaine Lacuzon reste toutefois un personnage controversé aujourd'hui par les historiens.

Pour en savoir plus : http://www.mes-annees-50.fr/capitaine_lacuzon.htm

Crédit photo : OT ARCADE

Pissevieille (L)

Vous pouvez apercevoir cette cascade, uniquement par temps de pluie, depuis Villard-sur-Bienne et surtout depuis la Rixouse en empruntant la route et le pont de Roche Blanche.

La cascade de Pissevieille, haute de 70m, impressionne par sa taille et son débit les jours de forte pluie ou lors de la fonte des neiges. Le ruisseau de Pissevieille dévale de cascade en cascade, de Longchaumois jusqu'au pont de Roche Blanche où il se jette dans la Bienne.



Cascade de la Vouivre (M)

Située dans la vallée de la Bienne, petite chute où l'eau donne l'impression de sortir subitement de la roche pour tomber plus bas dans une cuvette d'un vert émeraude.

La Vouivre est le serpent fabuleux des légendes qui a inspiré le roman de Marcel Aymé : *« Elle porte, sur son front, une énorme pierre précieuse d'une valeur inestimable, appelée l'escarboucle. Avant de se baigner, elle la dépose sur la rive, la cache dans la mousse ou sous une pierre. C'est à ce moment là seulement, qu'on a des chances de s'en emparer, et alors fortune est faite. Mais si la Vouivre surprend le voleur, sa vengeance sera terrible »*.

Crédit photo : CCHJS - Fanny Buessard

Point de vue de l'hermitage (N)

Point de vue de l'Hermitage 542m : vue sur Saint-Claude, sur le Mont Chabot.

Le point de vue de l'Hermitage est le plus beau point de vue surplombant la ville. On y voit la cathédrale Saint-Pierre, Saint-Paul et Saint-André, classée Monument Historique depuis 1903, qui présente un grand intérêt sur le plan architectural.

Commencée au XIVe siècle et achevée au XVIIIe siècle, c'est une église fortifiée d'aspect austère et rigoureux avec un intérieur gothique. Le chœur est orné de stalles sculptées au XVe siècle. Son retable, situé dans le collatéral gauche, est un chef d'œuvre de la Renaissance italienne.

On y voit également le Grand Pont, qui a remplacé le Pont suspendu, construit entre 1938 et 1939 qui devient très vite une curiosité touristique, de par sa dimension, 128m de longueur et 50m de hauteur, et par la taille du chantier. Il surplombe la rivière « le Tacon » et tient aujourd'hui fonction d'entrée principale de la ville.